Niveau : Admin Junior	Numéro de la Leçon	Dernière Modification	
2/4	<pre><pre><pre><pre>content</pre></pre></pre></pre>	2020/01/30 03:28	

Gestion du Réseau TCPv4

Modèles de Communication

Le modèle OSI

Le modèle OSI (Open System Interconnexion) qui a été proposé par l'ISO est devenu le standard en termes de modèle pour décrire l'échange de données entre ordinateurs. Cette norme se repose sur sept couches, de la une - la Couche Physique, à la sept - la Couche d'Application, appelés des services. La communication entre les différentes couches est synchronisée entre le poste émetteur et le poste récepteur grâce à ce que l'on appelle un protocole.

Dans ce modèle :

- La Couche Physique (Couche 1) est responsable :
 - o du transfert de données binaires sur le câble physique ou virtuel
 - o de la définition de tout aspect physique allant du connecteur jusqu'au câble en passant par la carte réseau, y compris l'organisation même du réseau
 - de la définition des tensions électriques sur le câble pour obtenir le 0 et le 1 binaires
- La Couche de Liaison (Couche 2) est responsable :
 - o de la réception des données de la couche physique
 - de l'organisation des données en fragments, appelés des trames qui ont un format différent selon s'il s'agit d'un réseau basé sur la technologie Ethernet ou la technologie Token-Ring
 - o de la préparation, émission et réception des trames
 - o de la gestion de l'accès au réseau
 - o de la communication nœud à nœud
 - de la gestion des erreurs
 - avant la transmission, le nœud émetteur calcule un code appelé un CRC et l'incorpore dans les données envoyées

- le nœud récepteur recalcule un CRC en fonction du contenu de la trame reçue et le compare à celui incorporé avec l'envoi
- en cas de deux CRC identique, le nœud récepteur envoie un accusé de réception au nœud émetteur
- o de la réception de l'accusé de réception
- éventuellement de le ré-émission des données
- En prenant ce modèle, l'IEEE (Institute of Electrical and Eletronics Engineers) l'a étendu avec le Modèle IEEE (802).
 - Dans ce modèle la Couche de Liaison est divisée en deux sous-couches importantes :
 - La Sous-Couche LLC (Logical Link Control) qui :
 - gère les accusés de réception
 - gère le flux de trames
 - La Sous-Couche MAC (Media Access Control) qui :
 - o gère la méthode d'accès au réseau
 - le CSMA/CD dans un réseau basé sur la technologie Ethernet
 - l'accès au jeton dans un réseau basé sur la technologie Token-Ring
 - gère les erreurs
- La Couche de Réseau (Couche 3) est responsable de la gestion de la bonne distribution des différentes informations aux bonnes adresses en :
 - o identifiant le chemin à emprunter d'un nœud donné à un autre
 - appliquant une conversion des adresses logiques (des noms) en adresses physiques
 - ajoutant des information adressage aux envois
 - o détectant des paquets trop volumineux avant l'envoi et en les divisant en trames de données de tailles autorisées
- La Couche de Transport (Couche 4) est responsable de veiller à ce que les données soient envoyées correctement en :
 - constituant des paquets de données corrects
 - les envoyant dans le bon ordre
 - o vérifiant que les données sont traités dans le même ordre que l'ordre d'émission
 - o permettant à un processus sur un nœud de communiquer avec un autre nœud et d'échanger des messages avec lui
- La Couche de Session (Couche 5) est responsable :
 - o de l'établissement, du maintien, et de la mise à fin de la communication entre deux noeuds distants, c'est-à-dire, de la session
 - de la conversation entre deux processus de vérification de la réception des messages envoyés en séquences, c'est-à-dire, le point de contrôle
- de la sécurité lors de l'ouverture de la session, c'est-à-dire, les droits d'utilisateurs etc.
- La Couche de Présentation (Couche 6) est responsable :
 - o du formatage et de la mise en forme des données

- o des conversions de données telles le cryptage/décryptage
- La Couche d'Application (Couche 7) est responsable :
 - du dialogue homme/machine via des messages affichés
 - du partage des ressources
 - o de la messagerie

Spécification NDIS et le Modèle ODI

<note tip> Cliquez ici pour ouvrir le schéma Simplifié du Modèle OSI incluant la spécification NDIS </note>

La spécification NDIS (Network Driver Interface Specification) a été introduite conjointement par les sociétés Microsoft et 3Com. Cette spécification ainsi que son homologue, le modèle ODI (Open Datalink Interface) introduit conjointement par les sociétés Novell et Apple à la même époque, définit des standards pour les pilotes de cartes réseau afin qu'ils puissent être indépendants des protocoles utilisées et les systèmes d'exploitation sur les machines. Des deux 'standards', la spécification NDIS est le plus répandu, intervenant a niveau de la sous-couche MAC et l a couche de liaison. Elle spécifie :

- l'interface pilote-matériel
- l'interface pilote-protocole
- l'interface pilote système d'exploitation

Le modèle TCP/IP

<note tip> Cliquez ici pour voir le modèle OSI incluant la suite des protocoles et services TCP/IP </note>

La suite des protocoles TCP/IP (Transmission Control Protocol / Internet Protocol) est issu de la DOD (Dept. Américain de la Défense) et le travail de l'ARPA (Advanced Research Project Agency).

- La suite des protocoles TCP/IP
 - o a été introduite en 1974
 - o a été utilisée dans l'ARPAnet en 1975
 - o permet la communication entre des réseaux à base de systèmes d'exploitation, architectures et technologies différents
 - est très proche du modèle OSI en termes d'architecture et se place au niveau de la couche d'Application jusqu'à la couche Réseau.

- o est, en réalité, une suite de protocoles et de services :
 - IP (Internet Protocol)
 - le protocole IP s'intègre dans la couche Réseau du modèle OSI en assurant la communication entre les systèmes. Bien qu'il puisse découper des messages en fragments ou datagrammes et les reconstituer dans le bon ordre à l'arrivée, il ne garantit pas la réception.
 - ICMP (Internet Control Message Protocol)
 - le protocole ICMP produit des messages de contrôle aidant à synchroniser le réseau. Un exemple de ceci est la commande ping.
 - TCP (Transmission Control Protocol)
 - le protocole TCP se trouve au niveau de la couche de Transport du modèle OSI et s'occupe de la transmission des données entre noeuds.
 - **UDP** (User Datagram Protocol)
 - le protocole UDP n'est pas orienté connexion. Il est utilisé pour la transmission rapide de messages entre nœuds sans garantir leur acheminement.

Telnet

- le protocole Telnet est utilisé pour établir une connexion de terminal à distance. Il se trouve dans la couche d'Application du modèle OSI.
- Ftp (File Transfer Protocol)
 - le protocole ftp est utilisé pour le transfert de fichiers. Il se trouve dans la couche d'Application du modèle OSI.
- SMTP (Simple Message Transfer Protocol)
 - le service SMTP est utilisé pour le transfert de courrier électronique. Il se trouve dans la couche d'Application du modèle OSI.
- **DNS** (Domain Name Service)
 - le service DNS est utilisé pour le résolution de noms en adresses IP. Il se trouve dans la couche d'Application du modèle OSI.
- SNMP (Simple Network Management Protocol)
 - le protocole SNMP est composé d'un agent et un gestionnaire. L'agent SNMP collecte des informations sur les périphériques, les configurations et les performances tandis que le gestionnaire SNMP reçois ses informations et réagit en conséquence.
- NFS (Network File System)
 - le NFS a été mis au point par Sun Microsystems
 - le NFS génère un lien virtuel entre les lecteurs et les disques durs permettant de monter dans un disque virtuel local un disque distant
- et aussi POP3, NNTP, IMAP etc ...

<note tip> Cliquez ici pour voir les modèles TCP/IP et OSI </note>

Le modèle TCP/IP est composé de 4 couches :

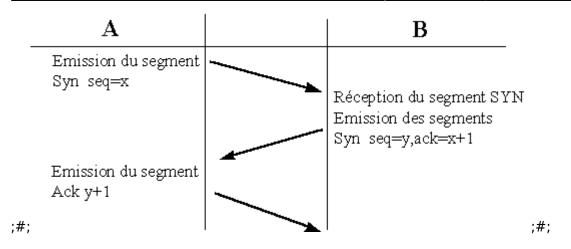
- La couche d'Accès Réseau
 - o Cette couche spécifie la forme sous laquelle les données doivent être acheminées, quelque soit le type de réseau utilisé.
- La couche Internet
 - o Cette couche est chargée de fournir le paquet de données.
- La couche de Transport
 - o Cette couche assure l'acheminement des données et se charge des mécanismes permettant de connaître l'état de la transmission.
- La couche d'Application
 - o Cette couche englobe les applications standards de réseau telles ftp, telnet, ssh, etc..

Message/Datagramme/Segment

Les noms des unités de données sont différents selon le protocole utilisé et la couche du modèle TCP/IP :

Couche	ТСР	UDP
Application	Stream	Message
Transport	Segment	Packet
Internet	Datagram	Datagram
Réseau	Frame	Frame

Etablissement de la connexion TCP



L'établissement de la connexion TCP entre deux stations A et B se fait en trois temps.

- 1. A émet une demande de connexion avec un message TCP dont le bit SYN est positionné, et dans lequel est fourni son numéro de séquence initial (x).
- 2. B retourne un message avec les bits SYN et ACK, en acquittant le numéro de séquence de A (x+1) et en fournissant son numéro de séquence initial(y).
- 3. A retourne un acquittement du numéro de séquence de B (y+1).

En-tête TCP

L'en-tête TCP est codée sur 4 octets soit 32 bits :

1er octet	2ème octet	3ème octet	4 ème octet		
Port	source	Port des	stination		
	Numéro de séquence				
Numéro d'acquittement					
Offset	Flags	Fen	être		
Che	Checksum Pointeur Urgent				
Options Padding					
Données					

Vous noterez que les numéros de ports sont codés sur 16 bits. Cette information nous permet de calculer le nombres de ports maximum en IPv4, soit 2¹⁶ ports ou 65 535.

L'**Offset** contient la taille de l'en-tête.

Les Flags sont :

- URG Si la valeur est 1 le pointeur urgent est utilisé. Le numéro de séquence et le pointeur urgent indique un octet spécifique.
- ACK Si la valeur est 1, le paquet est un accusé de réception
- PSH Si la valeur est 1, les données sont immédiatement présentées à l'application
- RST Si la valeur est 1, la communication comporte un problème et la connexion est réinitialisée
- SYN Si la valeur est 1, le paquet est un paquet de synchronisation
- FIN Si la valeur est 1, le paquet indique la fin de la connexion

La **Fenêtre** est codée sur 16 bits. La Fenêtre est une donnée liée au fonctionnement d'expédition de données appelé le **sliding window** ou la **fenêtre glissante**. Puisque il serait impossible, pour des raisons de performance, d'attendre l'accusé de réception de chaque paquet envoyé, l'expéditeur envoie des paquets par groupe. La taille de cette groupe s'appelle la Fenêtre. Dans le cas d'un problème de réception d'une partie de la Fenêtre, toute la Fenêtre est ré-expédiée.

Le **Checksum** est une façon de calculer si le paquet est complet.

Le **Padding** est un champ pouvant être rempli de valeurs nulles de façon à ce que la taille de l'en-tête soit un multiple de 32

En-tête UDP

L'en-tête UDP est codée sur 4 octets soit 32 bits :

1er octet 2ème octet	3ème octet 4 ème octet			
Port source	Port destination			
longueur	Checksum			
Données				

L'en-tête UDP a une longueur de 8 octets.

Fragmentation et Ré-encapsulation

La taille limite d'un paquet TCP, l'en-tête comprise, ne peut pas dépasser **65 535 octets**. Cependant chaque réseau est qualifié par son MTU (
Maximum Tranfer Unit). Cette valeur est la taille maximum d'un paquet autorisée. L'unité est en **octets**. Pour un réseau Ethernet sa valeur est de 1
500. Quand un paquet doit être expédié sur un réseau ayant un MTU inférieur à sa propre taille, le paquet doit être **fractionné**. A la sortie du réseau, le paquet est reconstitué. Cette reconstitution s'appelle **ré-encapsulation**.

Adressage

L'adressage IP requière que chaque périphérique sur le réseau possède une adresse IP unique de 4 octets, soit 32 bits au format XXX.XXX.XXX De cette façon le nombre total d'adresses est de $2^{32} = 4.3$ Milliards.

Les adresses IP sont divisées en 5 classes, de A à E. Les 4 octets des classes A à C sont divisés en deux, une partie qui s'appelle le **Net ID** qui identifie le réseau et une partie qui s'appelle le **Host ID** qui identifie le hôte :

	1er octet	2ème octet	3ème octet	4 ème octet		
Α	Net ID	Host ID				
В	Ne	et ID Host ID				
С		Net ID Host ID				
D		Multicast				
E	Réservé					

L'attribution d'une classe dépend du nombre de hôtes à connecter. Chaque classe est identifié par un Class ID composé de 1 à 3 bits :

(Classe	Bits ID Classe	Valeur ID Classe	Bits ID Réseau	Nb. de Réseaux	Bits ID hôtes	Nb. d'adresses	Octet de Départ
	Α	1	0	7	2 ⁷ =128	24	2 ²⁴ =16 777 216	1 - 126
	В	2	10	14	2 ¹⁴ =16 834	16	2 ¹⁶ =65 535	128 - 191
	С	3	110	21	2 ²¹ =2 097 152	8	2 ⁸ =256	192 - 223

Dans chaque classe, certaines adresses sont réservées pour un usage privé :

Classe	IP de Départ	IP de Fin
Α	10.0.0.0	10.255.255.255
В	172.16.0.0	172.31.255.255
С	192.168.0.0	192.168.255.255

Il existe des adresses particulières ne pouvant pas être utilisées pour identifier un hôte :

Adresse Particulière	Description
169.254.0.0 à 169.254.255.255	Automatic Private IP Addressing de Microsoft
Hôte du réseau courant	Tous les bits du Net ID sont à 0
Adresse de réseau	Tous les bits du Host ID sont à 0
Adresse de diffusion	Tous les bits du Host ID sont à 1

L'adresse de réseau identifie le **segment** du réseau entier tandis que l'adresse de diffusion identifie tous les hôtes sur le segment de réseau.

Afin de mieux comprendre l'adresse de réseau et l'adresse de diffusion, prenons le cas de l'adresse 192.168.10.1 en classe C :

	1er octet	2ème octet	3ème octet	4 ème octet
		Host ID		
Adresse IP	192	168	10	1
Binaire	11000000	10101000	000001010	0000001
	Calcul de l	'adresse de r	éseau	
Binaire	11000000	10101000	000001010	0000000
Adresse réseau	192	168	10	0
	Calcul de l'	adresse de di	ffusion	
Binaire	11000000	10101000	000001010	11111111
Adresse de diffusion	192	168	10	255

Masques de sous-réseaux

Tout comme l'adresse IP, le masque de sous-réseau compte 4 octets ou 32 bits. Les masques de sous-réseaux permettent d'identifer le Net ID et le Host ID :

Classe	Masque	Notation CIDR
Α	255.0.0.0	/8
В	255.255.0.0	/16
С	255.255.255.0	/24

Le terme **CIDR** veut dire **Classless InterDomain Routing**. Le terme Notation CIDR correspond au nombre de bits d'une valeur de 1 dans le masque de sous-réseau.

Quand un hôte souhaite émettre il procède d'abord à l'identification de sa propre adresse réseau par un calcul AND (ET) appliqué à sa propre adresse et son masque de sous-réseau qui stipule :

- $1 \times 1 = 1$
- $0 \times 1 = 0$
- $1 \times 0 = 0$
- $0 \times 0 = 0$

Prenons le cas de l'adresse IP 192.168.10.1 ayant un masque de 255.255.255.0 :

	1er octet	2ème octet	3ème octet	4 ème octet
Adresse IP	192	168	10	1
Binaire	11000000	10101000	00001010	00000001
	Masc	ue de sous-re	éseau	
Binaire	11111111	11111111	11111111	00000000
Calcul AND	11000000	10101000	00001010	00000000
Adresse réseau	192	168	10	0

Cet hôte essaie de communiquer avec un hôte ayant une adresse IP de 192.168.10.10. Il procède donc au même calcul en appliquant **son propre masque de sous-réseau** à l'adresse IP de l'hôte destinataire :

	1er octet	2ème octet	3ème octet	4 ème octet
Adresse IP	192	168	10	10
Binaire	11000000	10101000	00001010	00001010
Masque de sous-réseau				

	1er octet	2ème octet	3ème octet	4 ème octet
Binaire	11111111	11111111	11111111	00000000
Calcul AND	11000000	10101000	00001010	00000000
Adresse réseau	192	168	10	0

Puisque l'adresse réseau est identique dans les deux cas, l'hôte émetteur présume que l'hôte de destination se trouve sur son réseau et envoie les paquets directement sur le réseau sans s'adresser à sa passerelle par défaut.

L'hôte émetteur essaie maintenant de communiquer avec un hôte ayant une adresse IP de 192.168.2.1. Il procède donc au même calcul en appliquant **son propre masque de sous-réseau** à l'adresse IP de l'hôte destinataire :

	1er octet	2ème octet	3ème octet	4 ème octet
Adresse IP	192	168	2	1
Binaire	11000000	10101000	00000010	00000001
Masque de sous-réseau				
Binaire	11111111	11111111	11111111	00000000
Calcul AND	11000000	10101000	00000010	00000000
Adresse réseau	192	168	2	0

Dans ce cas, l'hôte émetteur constate que le réseau de destination 192.168.2.0 n'est pas identique à son propre réseau 192.168.10.0. Il adresse donc les paquets à la passerelle par défaut.

VLSM

Puisque le stock de réseaux disponibles sous IPv4 est presque épuisé, une solution a du être trouvée pour créer des sous-réseaux en attendant l'introduction de l'IPv6. Cette solution s'appelle le VLSM ou Variable Length Subnet Masks. Le VLSM exprime les masques de sous-réseaux au format CIDR.

Son principe est simple. Afin de créer des réseaux différents à partir d'une adresse réseau d'une classe donnée, il convient de réduire le nombre d'hôtes. De cette façon les bits 'libérés' du Host ID peuvent être utilisés pour identifier les sous-réseaux.

Pour illustrer ceci, prenons l'exemple d'un réseau 192.168.1.0. Sur ce réseau, nous pouvons mettre 28-2 soit 254 hôtes entre 192.168.1.1 au

192.168.1.254.

Supposons que nous souhaiterions diviser notre réseau en 2 sous-réseaux. Pour coder 2 sous-réseaux, il faut que l'on libère 2 bits du Host ID. Les deux bits libérés auront les valeurs binaires suivantes :

- 00
- 01
- 10
- 11

Les valeurs binaires du quatrième octet de nos adresses de sous-réseaux seront donc :

- 192.168.1.00XXXXXX
- 192.168.1.01XXXXXX
- 192.168.1.10XXXXXX
- 192.168.1.11XXXXXX

où les XXXXXX représentent les bits que nous réservons pour décrire les hôtes dans chacun des sous-réseaux.

Nous ne pouvons pas utiliser les deux sous-réseaux suivants :

- 192.168.1.00XXXXXX
- 192.168.1.11XXXXXX

car ceux-ci correspondent aux débuts de l'adresse réseau 192.168.1.0 et de l'adresse de diffusion 192.168.1.255.

Nous pouvons utiliser les deux sous-réseaux suivants :

- 192.168.1.01XXXXXX
- 192.168.1.10XXXXXX

Pour le premier sous-réseau l'adresse réseau et l'adresse de diffusion sont :

Sous-réseau #1	192	168	1 01XXXXXX			
Cal	Calcul de l'adresse de réseau					
Binaire	11000000	10101000	00000001 01 000000			

Adresse réseau	192	168	1	64
Calcul de l'adresse de diffusion				
Binaire	11000000	10101000	00000001	01 111111
Adresse de diffusion	192	168	1	127

- L'adresse CIDR du réseau est donc 192.168.1.64/26 car le Net ID est codé sur 24+2 bits.
- Nous pouvons avoir 2⁶-2 soit 62 hôtes.
- La plage valide d'adresses IP est de 192.168.1.65 à 192.168.1.126

Pour le deuxième sous-réseau l'adresse réseau et l'adresse de diffusion sont :

Sous-réseau #2	192	168	1	10XXXXXX		
Cal	cul de l'adr	esse de ré	seau			
Binaire	11000000	10101000	00000001	10 000000		
Adresse réseau	192	168	1	128		
Calc	Calcul de l'adresse de diffusion					
Binaire	11000000	10101000	00000001	10 111111		
Adresse de diffusion	192	168	1	191		

- L'adresse CIDR du réseau est donc 192.168.1.128/26 car le Net ID est codé sur 24+2 bits.
- Nous pouvons avoir 2⁶-2 soit 62 hôtes.
- La plage valide d'adresses IP est de 192.168.1.129 à 192.168.1.190

La valeur qui sépare les sous-réseaux est 64. Cette valeur comporte le nom incrément.

Ports et sockets

Afin que les données arrivent aux applications que les attendent, TCP utilise des numéros de ports sur la couche transport. Le numéros de ports sont divisés en trois groupes :

- Well Known Ports
 - De 1 à 1023
- Registered Ports
 - o De 1024 à 49151
- Dynamic et/ou Private Ports
 - De 49152 à 65535

Le couple **numéro IP:numéro de port** s'appelle un **socket**.

Configuration du Client Réseau

/etc/services

Les ports les plus utilisés sont détaillés dans le fichier /etc/services :

```
root@debian:~# more /etc/services
# Network services, Internet style
#
# Note that it is presently the policy of IANA to assign a single well-known
# port number for both TCP and UDP; hence, officially ports have two entries
# even if the protocol doesn't support UDP operations.
#
# Updated from http://www.iana.org/assignments/port-numbers and other
# sources like http://www.freebsd.org/cgi/cvsweb.cgi/src/etc/services .
# New ports will be added on request if they have been officially assigned
# by IANA and used in the real-world or are needed by a debian package.
# If you need a huge list of used numbers please install the nmap package.

tcpmux 1/tcp # TCP port service multiplexer
```

echo	7/tcp	
echo	7/udp	
discard	9/tcp	sink null
discard	9/udp	sink null
systat	11/tcp	users
daytime	13/tcp	
daytime	13/udp	
netstat	15/tcp	
qotd	17/tcp	quote
msp	18/tcp	# message send protocol
More-	- (4%)	

Notez que les ports sont listés par deux :

- le port TCP
- le port UDP

La liste la plus complète peut être consultée sur le site Internet www.iana.org.

Pour connaître la liste des sockets ouverts sur l'ordinateur, saisissez la commande suivante :

```
root@debian:~# netstat -an | more
Connexions Internet actives (serveurs et établies)
Proto Recv-O Send-O Adresse locale
                                             Adresse distante
                                                                      Etat
tcp
           0
                  0 0.0.0.0:111
                                             0.0.0.0:*
                                                                      LISTEN
                  0 127.0.0.1:631
tcp
                                             0.0.0.0:*
                                                                      LISTEN
                  0 127.0.0.1:25
                                             0.0.0.0:*
                                                                      LISTEN
tcp
                  0 0.0.0.0:43850
                                             0.0.0.0:*
                                                                      LISTEN
tcp
                                                                      ESTABLISHED
tcp
                  0 10.0.2.15:33862
                                             74.125.132.132:80
                                             72.21.211.200:80
           0
                  0 10.0.2.15:48088
                                                                      ESTABLISHED
tcp
                  0 10.0.2.15:39719
                                             199.7.59.72:80
tcp
           0
                                                                      ESTABLISHED
                  0 10.0.2.15:48680
                                             173.194.67.101:80
                                                                      ESTABLISHED
tcp
                  0 10.0.2.15:54633
                                             74.125.132.95:80
                                                                      ESTABLISHED
tcp
           0
                  0 10.0.2.15:33899
                                             173.194.67.120:80
                                                                      ESTABLISHED
tcp
```

2025/12/08 12:43	16/51	Gestion du Réseau TCPv4

tcp	0	0 10.0.2.15:48689	173.194.67.101:80	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:39610	199.7.59.190:80	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:48065	74.125.132.105:80	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:42526	173.194.67.136:443	ESTABLISHED
	0	0 10.0.2.15:54634	74.125.132.95:80	ESTABLISHED
tcp		0 10.0.2.15:48064	74.125.132.95.80	
tcp	0			ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:48690	173.194.67.101:80	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:56407	173.194.67.102:80	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:33861	74.125.132.132:80	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:58856	173.194.67.94:80	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:56394	74.125.132.147:443	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:48687	173.194.67.101:80	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:55174	74.125.132.106:443	ESTABLISHED
tcp	0	0 10.0.2.15:59042	212.198.31.61:80	ESTABLISHED
tcp6	0	0 ::1:631	:::*	LISTEN
tcp6	0	0 ::1:25	:::*	LISTEN
udp	0	0 0.0.0.0:68	0.0.0.0:*	
udp	0	0 0.0.0.0:46800	0.0.0.0:*	
udp	0	0 0.0.0.0:42577	0.0.0.0:*	
udp	0	0 0.0.0.0:5353	0.0.0.0:*	
udp	0	0 0.0.0.0:111	0.0.0.0:*	
udp	0	0 0.0.0.0:631	0.0.0.0:*	
udp	0	0 0.0.0.0:808	0.0.0.0:*	
udp6	0	0 :::5353	:::*	
udpo udp6	0	0 :::40854	:::*	
More	U	040034		
1101 6				

Pour connaître la liste des applications ayant ouvert un port sur l'ordinateur, saisissez la commande suivante :

root@deb	ian:~# n	etstat -anp more			
Connexio	ns Inter	net actives (serveurs et	établies)		
Proto Re	cv-Q Sen	d-Q Adresse locale	Adresse distante	Etat	PID/Program name
tcp	0	0 0.0.0.0:111	0.0.0.0:*	LISTEN	606/portmap
tcp	0	0 127.0.0.1:631	0.0.0.0:*	LISTEN	1110/cupsd

tcp	0 0 1 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 127.0.0.1:25 0 0.0.0.0:43850 0 10.0.2.15:39719 0 10.0.2.15:39610 0 10.0.2.15:42526 0 10.0.2.15:56407 0 10.0.2.15:54022 0 10.0.2.15:42290 0 10.0.2.15:58856 0 10.0.2.15:56394 0 10.0.2.15:58057 0 10.0.2.15:59042 0 ::1:631 0 ::1:25 0 0.0.0.0:46800 0 0.0.0.0:42577	0.0.0.0:* 0.0.0.0:* 199.7.59.72:80 199.7.59.190:80 173.194.67.136:443 173.194.67.102:80 173.194.34.4:80 173.194.34.6:80 173.194.67.94:80 74.125.132.147:443 173.194.34.7:80 212.198.31.61:80 :::* :::* 0.0.0.0:* 0.0.0.0:*	TIME_WAIT ESTABLISHED ESTABLISHED ESTABLISHED ESTABLISHED TIME_WAIT ESTABLISHED	1507/exim4 632/rpc.statd 1841/chrome 1841/chrome - 1841/chrome 1841/chrome 1841/chrome 1841/chrome - 1841/chrome - 1841/chrome 1507/exim4 900/dhclient 632/rpc.statd 985/avahi-daemon: r
=					1841/ CIT Offie
tcp	0	0 10.0.2.15:56394	74.125.132.147:443	TIME_WAIT	-
tcp	0	0 10.0.2.15:58057	173.194.34.7:80	ESTABLISHED	1841/chrome
tcp	0	0 10.0.2.15:59042	212.198.31.61:80	ESTABLISHED	1841/chrome
tcp6	0	0 ::1:631	*	LISTEN	1110/cupsd
tcp6	0	0 ::1:25	:::*	LISTEN	1507/exim4
udp	0	0 0.0.0.0:68	0.0.0.0:*		900/dhclient
udp	0	0 0.0.0.0:46800	0.0.0.0:*		632/rpc.statd
udp	0	0 0.0.0.0:42577	0.0.0.0:*		985/avahi-daemon: r
udp	0	0 0.0.0.0:5353	0.0.0.0:*		985/avahi-daemon: r
udp	0	0 0.0.0.0:111	0.0.0.0:*		606/portmap
udp	0	0 0.0.0.0:631	0.0.0.0:*		1110/cupsd
udp	0	0 0.0.0.0:808	0.0.0.0:*		632/rpc.statd
udp6	0	0 :::5353	:::*		985/avahi-daemon: r
udp6 More	0	0 :::40854	:::*		985/avahi-daemon: r

Résolution d'adresses Ethernet

Chaque protocole peut être encapsulé dans une **trame** Ethernet. Lorsque la trame doit être transportée de l'expéditeur au destinataire, ce premier doit connaître l'adresse Ethernet du dernier. L'adresse Ethernet est aussi appelée l'adresse **Physique** ou l'adresse **MAC**.

Pour connaître l'adresse Ethernet du destinataire, l'expéditeur fait appel au protocol **ARP**. Les informations reçues sont stockées dans une table. Pour visualiser ces informations, il convient d'utiliser la commande suivante :

```
root@debian:~# arp -a
? (10.0.2.2) at 52:54:00:12:35:02 [ether] on eth0
```

Options de la commande

```
root@debian:~# arp --help
Syntaxe:
  arp [-vn] [<MAT>] [-i <if>] [-a] [<hôte>]
                                                          <-Affiche cache ARP
                   [-i <if>] -d <host> [pub]
                                                             <-Delete ARP entry
 arp [-v]
 arp [-vnD] [<HW>] [-i <if>] -f [<filename>]
                                                         <-Add entry from file
 arp [-v] [<HW>] [-i <if>] -s <host> <hwaddr> [temp]
                                                                   <-Add entry
 arp [-v] [<HW>] [-i <if>] -Ds <host> <if> [netmask <nm>] pub
                                                                          <- ' ' -
                                 affiche (tous) les hôtes en style BSD
        -a
                                 définit une nouvelle entrée ARP
        -s, --set
        -d, --delete
                                 supprime une entrée
        -v, --verbose
                                 mode verbeux
       -n, --numeric
                                 don't resolve names
        -i, --device
                                 spécifie l'interface réseau (p.ex. eth0)
        -D, --use-device
                                lit l'<adrmat> depuis le périphérique
        -A, -p, --protocol
                                 specify protocol family
        -f, --file
                                 read new entries from file or from /etc/ethers
  <hW>=Utilisez '-H <hw>' pour spécifier le type d'adresse matériel. Défaut: ether
  Liste les types de matériels supportant ARP:
    strip (Metricom Starmode IP) ash (Ash) ether (Ethernet)
   tr (16/4 Mbps Token Ring) tr (16/4 Mbps Token Ring (New)) ax25 (AMPR AX.25)
   netrom (AMPR NET/ROM) rose (AMPR ROSE) arcnet (ARCnet)
   dlci (Frame Relay DLCI) fddi (Fiber Distributed Data Interface) hippi (HIPPI)
    irda (IrLAP) x25 (generic X.25) eui64 (Generic EUI-64)
```

Configuration de TCP/IP

La configuration TCP/IP se trouve dans le fichier /etc/network/interfaces :

/etc/network/interfaces

DHCP

```
root@debian:~# cat /etc/network/interfaces
# This file describes the network interfaces available on your system
# and how to activate them. For more information, see interfaces(5).
# The loopback network interface
auto lo
iface lo inet loopback
# The primary network interface
allow-hotplug eth0
#NetworkManager#iface eth0 inet dhcp
```

Dans ce fichier chaque déclaration est de la forme suivante :

```
interface nom type mode
```

On peut constater donc dans notre exemple ci-dessus :

- une déclaration pour l'interface lo de loopback
- une déclaration pour l'interface eth0 en dhcp

IP Fixe

Dans le cas où l'interface eth0 était configuré en IP statique, la déclaration concernant eth0 prendrait la forme suivante :

```
auto eth0
iface eth0 inet static
    address 10.0.2.15
    netmask 255.255.255.0
    broadcast 10.0.2.255
    network 10.0.2.0
    gateway 10.0.2.2
```

Dans ce fichier vous pouvez constater les directives suivantes :

Directive	Description
address	Indique l'adresse IPv4 de l'interface
netmask	Indique le masque de sous-réseau IPv4
broadcast	Indique l'adresse de diffusion IPv4
network	Indique l'adresse réseau IPv4
gateway	Indique l'adresse IPv4 de la passerelle par défaut

<note important> Notez que VirtualBox fournit une passerelle par défaut (10.0.2.2). </note>

Après avoir modifier le fichier /etc/network/interfaces vous devez arrêter le service network-manager utilisé pour la connexion DHCP et activer le service networking :

```
root@debian:~# service network-manager stop
Stopping network connection manager: NetworkManager.
root@debian:~# update-rc.d -f network-manager remove
update-rc.d: using dependency based boot sequencing
root@debian:~# chkconfig --level 2345 networking on
root@debian:~# service networking start
Configuring network interfaces...done.
```

<note important> Si le service networking réfuse de démarrer en produisant une erreur, le problème vient certainement du fait que votre interface réseau a été configurée par **udev** en **eth1**. La solution la plus simple est d'éditer le fichier /etc/udev/rules.d/70-persistent-net.rules en supprimant toutes les lignes qui ne commencent pas par le caractère # et de re-démarrer votre machine virtuelle. </note>

/etc/networks

Ce fichier contient la correspondance entre des noms de réseaux et l'adresse IP du réseau :

```
root@debian:~# cat /etc/networks
default 0.0.0.0
loopback 127.0.0.0
link-local 169.254.0.0
```

Résolution d'adresses IP

La configuration DNS est stockée dans le fichier /etc/resolv.conf.

/etc/resolv.conf

Modifiez donc le fichier ainsi:

```
root@debian:~# cat /etc/resolv.conf
nameserver 8.8.8.8
nameserver 8.8.4.4
```

<note important> Notez que les DNS utilisés sont les serveurs DNS publics de Google. </note>

/etc/nsswitch.conf

L'ordre de recherche des services de noms est stocké dans le fichier /etc/nsswitch.conf. Pour connaître l'ordre, saisissez la commande suivante :

/etc/hosts

Le mot files dans la sortie de la commande précédente fait référence au fichier /etc/hosts :

```
root@debian:~# nslookup www.linuxelearning.com
Server:
           8.8.8.8
Address:
           8.8.8.8#53
Non-authoritative answer:
www.linuxelearning.com canonical name = linuxelearning.com.
Name: linuxelearning.com
Address: 212.198.31.61
root@debian:~# dig www.linuxelearning.com
; <>>> DiG 9.7.3 <>>> www.linuxelearning.com
;; global options: +cmd
;; Got answer:
;; ->>HEADER<<- opcode: QUERY, status: NOERROR, id: 45521
;; flags: qr rd ra; QUERY: 1, ANSWER: 2, AUTHORITY: 0, ADDITIONAL: 0
;; QUESTION SECTION:
;www.linuxelearning.com.
                               ΙN
;; ANSWER SECTION:
```

Services réseaux

Quand un client émet une demande de connexion vers une application réseau sur un serveur, il utilise un socket attaché à un port local **supérieur à 1023**, alloué d'une manière dynamique. La requête contient le port de destination sur le serveur. Certaines applications serveurs se gèrent toutes seules, ce qui est la cas par exemple d'**httpd**. Par contre d'autres sont gérées par le service **xinetd**.

xinetd

Sous Debian xinetd n'est pas installé par défaut. Installez-le grâce à apt-get :

```
root@debian:~# apt-get install xinetd
Lecture des listes de paquets... Fait
Construction de l'arbre des dépendances
Lecture des informations d'état... Fait
Les NOUVEAUX paquets suivants seront installés :
    xinetd
0 mis à jour, 1 nouvellement installés, 0 à enlever et 219 non mis à jour.
Il est nécessaire de prendre 136 ko dans les archives.
Après cette opération, 311 ko d'espace disque supplémentaires seront utilisés.
Réception de : 1 http://ftp.fr.debian.org/debian/ squeeze/main xinetd i386 1:2.3.14-7 [136 kB]
136 ko réceptionnés en 0s (427 ko/s)
Sélection du paquet xinetd précédemment désélectionné.
(Lecture de la base de données... 130628 fichiers et répertoires déjà installés.)
```

```
Dépaquetage de xinetd (à partir de .../xinetd_1%3a2.3.14-7_i386.deb) ...

Traitement des actions différées (« triggers ») pour « man-db »...

Paramétrage de xinetd (1:2.3.14-7) ...

Stopping internet superserver: xinetd.

Starting internet superserver: xinetd.
```

Le programme xinetd est configuré via le fichier /etc/xinetd.conf :

```
root@debian:~# cat /etc/xinetd.conf
# Simple configuration file for xinetd
#
# Some defaults, and include /etc/xinetd.d/

defaults
{

# Please note that you need a log_type line to be able to use log_on_success
# and log_on_failure. The default is the following :
# log_type = SYSLOG daemon info
}
includedir /etc/xinetd.d
```

Ce fichier ne définit pas les applications serveurs directement. Il indique plutôt le répertoire qui contient les fichiers de définitions des applications serveurs qui est /etc/xinetd.d :

```
root@debian:~# ls -l /etc/xinetd.d
total 20
-rw-r--r-- 1 root root 798 26 mars 2008 chargen
-rw-r--r-- 1 root root 660 26 mars 2008 daytime
-rw-r--r-- 1 root root 549 26 mars 2008 discard
-rw-r--r-- 1 root root 580 26 mars 2008 echo
```

```
-rw-r--r-- 1 root root 727 26 mars 2008 time
```

A l'examen de ce répertoire vous noterez que celui-ci contient des fichiers nominatifs par application-serveur, par exemple pour le serveur chargen :

```
root@debian:~# cat /etc/xinetd.d/chargen
# default: off
# description: An xinetd internal service which generate characters. The
# xinetd internal service which continuously generates characters until the
# connection is dropped. The characters look something like this:
# !"#$%&'()*+,-./0123456789:;<=>?@ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ[\]^ `abcdefg
# This is the tcp version.
service chargen
   disable
                = yes
               = INTERNAL
   type
   id
             = chargen-stream
    socket type
                  = stream
   protocol
               = tcp
    user
               = root
   wait
               = no
# This is the udp version.
service chargen
   disable
                  = yes
   type
               = INTERNAL
             = chargen-dgram
    id
                  = dgram
    socket type
    protocol
               = udp
    user
               = root
    wait
               = yes
```

Les directives principales de ce fichier sont :

Paramètre	Déscription		
disable	no : Le service est actif. yes : Le service est désactivé		
type	Indique le type de service. Dans ce cas chargen est un service interne de xinetd		
id	ndique nom de référence pour le service		
socket_type	Nature du socket, soit stream pour TCP soit dgram pour UDP		
protocol	Protocole utilisé soit TCP soit UDP		
user	Indique le compte sous lequel le serveur est exécuté		
wait	no: indique si xinetd active un serveur par client. yes: indique que xinetd active un seul serveur pour tous les client		

Dans le cas d'une application-server telle proftpd, on trouve aussi les directives suivantes :

Paramètre	Déscription
port	Le numéro de port ou, à défaut, le numéro indiqué pour le service dans le fichier /etc/services
server	Indique le chemin d'accès de l'application serveur
env	Définit un environnement système
server_args	Donne les arguments transmis à l'application serveur

Afin d'activer un service interne à xinetd ou une application-serveur, il suffit de modifier le paramètre **disable** dans le fichier concerné et de relancer le service xinetd.

TCP Wrapper

TCP Wrapper contrôle l'accès à des services réseaux grâce à des ACL.

Quand une requête arrive pour un serveur, xinetd active le wrapper **tcpd** au lieu d'activer le serveur directement.

tcpd met à jour un journal et vérifie si le client a le droit d'utiliser le service concerné. Les ACL se trouvent dans deux fichiers:

- /etc/hosts.allow
- /etc/hosts.deny

Il faut noter que si ces fichiers n'existent pas ou sont vides, il n'y a pas de contrôle d'accès.

Le format d'une ligne dans un de ces deux fichiers est:

```
démon : liste de clients
```

Par exemple dans le cas d'un serveur **démon**, on verrait une ligne dans le fichier /etc/hosts.allow similaire à:

```
démon : LOCAL, .fenestros.loc
```

ce qui implique que les machines dont le nom ne comporte pas de point ainsi que les machines du domaine **fenestros.loc** sont autorisées à utiliser le service.

Le mot clef **ALL** peut être utilisé pour indiquer tout. Par exemple, **ALL:ALL** dans le fichier /**etc/host.deny** bloque effectivement toute tentative de connexion à un service xinetd sauf pour les ACL inclus dans le fichier /etc/host.allow.

Commandes de base

hostname

Le nom de la machine se trouve dans le fichier /etc/hostname :

```
root@debian:~# cat /etc/hostname
debian
```

Ce nom doit être un FQDN (Fully Qualified Domain Name). Modifiez donc ce fichier ainsi :

```
root@debian:~# cat /etc/hostname
debian.fenestros.loc
```

Afin d'informer le système immédiatement de la modification du FQDN, utilisez la commande hostname :

```
root@debian:~# hostname
debian
root@debian:~# hostname debian.fenestros.loc
root@debian:~# hostname
debian.fenestros.loc
```

Pour afficher le FQDN du système vous pouvez également utiliser la commande suivante :

```
root@debian:~# uname -n
debian.fenestros.loc
```

Options de la commande hostname

```
root@debian:~# hostname --help
Usage: hostname [-v] [-b] {hostname|-F file}
                                                     set host name (from file)
       hostname [-v] [-d|-f|-s|-a|-i|-y|-A|-I]
                                                           display formatted name
       hostname [-v]
                                                     display host name
       {yp,nis,}domainname [-v] {nisdomain|-F file} set NIS domain name (from file)
                                                     display NIS domain name
       {yp,nis,}domainname [-v]
       dnsdomainname [-v]
                                                     display dns domain name
       hostname -V|--version|-h|--help
                                                     print info and exit
Program name:
       {yp,nis,}domainname=hostname -y
       dnsdomainname=hostname -d
Program options:
```

```
-s, --short
                           short host name
    -a, --alias
                           alias names
    -i, --ip-address
                           addresses for the host name
    -I, --all-ip-addresses all addresses for the host
    -f, --fqdn, --long
                           long host name (FQDN)
    -A, --all-fqdns
                           all long host names (FQDNs)
    -d, --domain
                           DNS domain name
    -y, --yp, --nis
                           NIS/YP domain name
    -b, --boot
                           set default hostname if none available
    -F, --file
                           read host name or NIS domain name from given file
Description:
  This command can get or set the host name or the NIS domain name. You can
   also get the DNS domain or the FQDN (fully qualified domain name).
  Unless you are using bind or NIS for host lookups you can change the
   FQDN (Fully Qualified Domain Name) and the DNS domain name (which is
   part of the FQDN) in the /etc/hosts file.
```

ifconfig

Pour afficher la configuration IP de la machine il faut saisir la commande suivante :

```
root@debian:~# ifconfig
eth0    Link encap:Ethernet    HWaddr 08:00:27:2a:02:5c
    inet adr:10.0.2.15    Bcast:10.0.2.255    Masque:255.255.255.0
    adr inet6: fe80::a00:27ff:fe2a:25c/64    Scope:Lien
    UP BROADCAST RUNNING MULTICAST    MTU:1500    Metric:1
    RX packets:12063 errors:0 dropped:0 overruns:0 frame:0
    TX packets:7195 errors:0 dropped:0 overruns:0 carrier:0
    collisions:0 lg file transmission:1000
    RX bytes:8932411 (8.5 MiB)    TX bytes:1233465 (1.1 MiB)
```

```
inet adr:127.0.0.1 Masque:255.0.0.0
adr inet6: ::1/128 Scope:Hôte
UP LOOPBACK RUNNING MTU:16436 Metric:1
RX packets:8 errors:0 dropped:0 overruns:0 frame:0
TX packets:8 errors:0 dropped:0 overruns:0 carrier:0
collisions:0 lg file transmission:0
RX bytes:560 (560.0 B) TX bytes:560 (560.0 B)
```

La commande ifconfig est également utilisée pour configurer une interface.

Créez maintenant une interface fictive ainsi :

```
root@debian:~# ifconfig eth0:1 192.168.1.2 netmask 255.255.255.0 broadcast 192.168.1.255
```

Constatez maintenant le résultat :

```
root@debian:~# ifconfig
eth0
         Link encap: Ethernet HWaddr 08:00:27:2a:02:5c
         inet adr:10.0.2.15 Bcast:10.0.2.255 Masque:255.255.25.0
         adr inet6: fe80::a00:27ff:fe2a:25c/64 Scope:Lien
         UP BROADCAST RUNNING MULTICAST MTU:1500 Metric:1
          RX packets:12098 errors:0 dropped:0 overruns:0 frame:0
         TX packets:7239 errors:0 dropped:0 overruns:0 carrier:0
          collisions:0 lq file transmission:1000
          RX bytes:8941123 (8.5 MiB) TX bytes:1238385 (1.1 MiB)
         Link encap: Ethernet HWaddr 08:00:27:2a:02:5c
eth0:1
         inet adr:192.168.1.2 Bcast:192.168.1.255 Masque:255.255.25.0
          UP BROADCAST RUNNING MULTICAST MTU: 1500 Metric: 1
lo
         Link encap: Boucle locale
         inet adr:127.0.0.1 Masque:255.0.0.0
          adr inet6: ::1/128 Scope:Hôte
          UP LOOPBACK RUNNING MTU:16436 Metric:1
```

```
RX packets:8 errors:0 dropped:0 overruns:0 frame:0

TX packets:8 errors:0 dropped:0 overruns:0 carrier:0

collisions:0 lg file transmission:0

RX bytes:560 (560.0 B) TX bytes:560 (560.0 B)
```

Options de la commande ifconfig

```
root@debian:~# ifconfig --help
Usage:
 ifconfig [-a] [-v] [-s] <interface> [[<AF>] <address>]
  [add <adresse>[/<lg_prefixe>]]
  [del <adresse>[/<lg_prefixe>]]
  [[-]broadcast [<adresse>]] [[-]pointopoint [<adresse>]]
  [netmask <address>] [dstaddr <address>] [tunnel <address>]
  [outfill <NN>] [keepalive <NN>]
  [hw <HW> <adresse>] [metric <NN>] [mtu <NN>]
  [[-]trailers] [[-]arp] [[-]allmulti]
  [multicast] [[-]promisc]
  [mem start <NN>] [io addr <NN>] [irg <NN>] [media <type>]
  [txqueuelen <NN>]
  [[-]dynamic]
  [up|down] ...
  <HW>=Type de matériel.
  Liste des types de matériels possibles:
   loop (Boucle locale) slip (IP ligne série) cslip (IP ligne série - VJ )
    slip6 (IP ligne série - 6 bits) cslip6 (IP ligne série - 6 bits VJ) adaptive (IP ligne série adaptative)
    strip (Metricom Starmode IP) ash (Ash) ether (Ethernet)
   tr (16/4 Mbps Token Ring) tr (16/4 Mbps Token Ring (New)) ax25 (AMPR AX.25)
   netrom (AMPR NET/ROM) rose (AMPR ROSE) tunnel (IPIP Tunnel)
    ppp (Protocole Point-à-Point) hdlc ((Cisco)-HDLC) lapb (LAPB)
```

```
arcnet (ARCnet) dlci (Frame Relay DLCI) frad (Périphériue d'accès Frame Relay)
sit (IPv6-dans-IPv4) fddi (Fiber Distributed Data Interface) hippi (HIPPI)
irda (IrLAP) ec (Econet) x25 (generic X.25)
eui64 (Generic EUI-64)
<AF>=famille d'Adresses. Défaut: inet
Liste des familles d'adresses possibles:
unix (Domaine UNIX) inet (DARPA Internet) inet6 (IPv6)
ax25 (AMPR AX.25) netrom (AMPR NET/ROM) rose (AMPR ROSE)
ipx (Novell IPX) ddp (Appletalk DDP) ec (Econet)
ash (Ash) x25 (CCITT X.25)
```

ping

Pour tester l'accessibilité d'une machine, vous devez utiliser la commande ping :

```
root@debian:~# ping 10.0.2.2
PING 10.0.2.2 (10.0.2.2) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 10.0.2.2: icmp_req=1 ttl=63 time=0.040 ms
64 bytes from 10.0.2.2: icmp_req=2 ttl=63 time=0.414 ms
64 bytes from 10.0.2.2: icmp_req=3 ttl=63 time=0.352 ms
64 bytes from 10.0.2.2: icmp_req=4 ttl=63 time=0.423 ms
^C64 bytes from 10.0.2.2: icmp_req=5 ttl=63 time=0.410 ms
--- 10.0.2.2 ping statistics ---
5 packets transmitted, 5 received, 0% packet loss, time 4000ms
rtt min/avg/max/mdev = 0.040/0.327/0.423/0.147 ms
```

Options de la commande ping

netstat -i

Pour visualiser les statistiques réseaux, vous disposez de la commande **netstat** :

```
root@debian:~# netstat -i
Table d'interfaces noyau
Iface MTU Met RX-OK RX-ERR RX-DRP RX-OVR TX-OK TX-ERR TX-DRP TX-OVR Flg
eth0
          1500 0
                   12434
                                    0 0
                                                7674
                                                                      0 BMRU
        1500 0
eth0:1
                      - no statistics available -
                                                                    BMRU
lo
         16436 0
                                    0 0
                                                                0
                                                                      0 LRU
```

Options de la commande netstat

```
-M, --masquerade
                               affiche les connexions masquées
      -v, --verbose
                               mode verbeux
      -W, --wide
                               don't truncate IP addresses
      -n, --numeric
                               don't resolve names
      --numeric-hosts
                               don't resolve host names
      --numeric-ports
                               don't resolve port names
      --numeric-users
                               don't resolve user names
      -N, --symbolic
                               résoud les noms matériels
      -e, --extend
                               display other/more information
      -p, --programs
                               affiche le nom du programme/PID des sockets
      -c, --continuous
                               listing continu
      -l, --listening
                               affiche les sockets du serveur à l'écoute
      -a, --all, --listening affiche toutes les prises (défaut: connectés)
      -o, --timers
                               affiche les timers
      -F, --fib
                               display Forwarding Information Base (default)
      -C, --cache
                               affiche le cache de routage au lieu de FIB
<Socket>=\{-t|--tcp\} \{-u|--udp\} \{-w|--raw\} \{-x|--unix\} --ax25 --ipx --netrom
<AF>=Use '-6|-4' or '-A <af>' or '--<af>'; default: inet
Liste les familles d'adresses possibles (supportant le routage):
 inet (DARPA Internet) inet6 (IPv6) ax25 (AMPR AX.25)
 netrom (AMPR NET/ROM) ipx (Novell IPX) ddp (Appletalk DDP)
 x25 (CCITT X.25)
```

Routage Statique

La commande route

Pour afficher la table de routage de la machine vous pouvez utiliser la commande route :

_	root@debian:~# able de routage							
	estination	Passerelle	Genmask	Indic	Metric	Ref	Use	Iface
19	92.168.1.0	*	255.255.255.0	U	0	0	0	eth0
10	0.0.2.0	*	255.255.255.0	U	0	0	0	eth0
d	efault	10.0.2.2	0.0.0.0	UG	0	0	0	eth0

La table issue de la commande **route** indique les informations suivantes:

- La destination qui peut être un hôte ou un réseau et est identifiée par les champs **Destination** et **Genmask**
- La route à prendre identifiée par les champs **Gateway** et **Iface**. Dans le cas d'une valeur de 0.0.0.0 ceci spécifie une route directe. La valeur d'Iface spécifie la carte à utiliser,
- Le champ **Indic** qui peux prendre un ou plusieurs de svaleurs suivantes:
 - ∘ U **Up** la route est active
 - ∘ H Host la route conduit à un hôte
 - G Gateways la route passe par une passerelle
- Le champ **Metric** indique le nombre de sauts (passerelles) pour atteindre la destination,
- Le champ **Ref** indique le nombre de références à cette route. Ce champs est usilisé par le Noyau de Linux,
- Le champ **Use** indique le nombre de recherches associés à cette route.

La commande **route** permet aussi de paramétrer le routage indirect. Par exemple pour supprimer la route vers le réseau 192.168.1.0 :

```
root@debian:~# route del -net 192.168.1.0 netmask 255.255.25.0
root@debian:~# route
Table de routage IP du novau
                Passerelle
Destination
                                 Genmask
                                                   Indic Metric Ref
                                                                        Use Iface
10.0.2.0
                                 255, 255, 255, 0
                                                                          0 eth0
default
                 10.0.2.2
                                  0.0.0.0
                                                   IJG
                                                         0
                                                                 0
                                                                          0 \text{ eth} 0
```

Pour ajouter la route vers le réseau 192.168.1.0 :

```
root@debian:~# route add -net 192.168.1.0 netmask 255.255.255.0 gw 192.168.1.2 root@debian:~# route
Table de routage IP du noyau
```

Destination	Passerelle	Genmask	Indic	Metric	Ref	Use	Iface
192.168.1.0	debian.local	255.255.255.0	UG	0	0	0	eth0
10.0.2.0	*	255.255.255.0	U	0	0	0	eth0
default	10.0.2.2	0.0.0.0	UG	0	0	0	eth0

<note important> La commande utilisée pour ajouter une passerelle par défaut prend la forme suivante **route add default gw numéro_ip interface**. </note>

Options de la commande route

```
root@debian:~# route --help
Syntaxe: route [-nNvee] [-FC] [<AF>] Liste les tables de routage noyau
      route [-v] [-FC] {add|del|flush} ... Modifie la table de routage pour AF.
      route {-h|--help} [<AF>]
                                           Utilisation détaillée pour l'AF spécifié.
      route {-V|--version}
                                           Affiche la version/auteur et termine.
       -v, --verbose
                            mode verbeux
                           don't resolve names
       -n, --numeric
       -e, --extend
                              display other/more information
       -F, --fib
                              display Forwarding Information Base (default)
                               affiche le cache de routage au lieu de FIB
       -C, --cache
 <AF>=Use '-A <af>' or '--<af>'; default: inet
 Liste les familles d'adresses possibles (supportant le routage):
   inet (DARPA Internet) inet6 (IPv6) ax25 (AMPR AX.25)
   netrom (AMPR NET/ROM) ipx (Novell IPX) ddp (Appletalk DDP)
   x25 (CCITT X.25)
```

La commande netstat

Pour afficher la table de routage de la machine vous pouvez aussi utiliser la commande **netstat** avec les options **-nr** :

```
root@debian:~# netstat -nr
Table de routage IP du novau
                Passerelle
Destination
                                                  Indic
                                                           MSS Fenêtre irtt Iface
                                 Genmask
192.168.1.0
                192.168.1.2
                                 255.255.255.0
                                                             0 0
                                                  UG
                                                                           0 \text{ eth} 0
10.0.2.0
                0.0.0.0
                                 255.255.255.0
                                                             0 0
                                                                          0 eth0
                                                  U
0.0.0.0
                10.0.2.2
                                 0.0.0.0
                                                                           0 eth0
                                                  UG
                                                             0 0
```

La table issue de la commande **netstat -nr** indique les informations suivantes:

- La champ MSS indique la taille maximale des segments TCP sur la route,
- Le champ **Window** indique la taille de la fenêtre sur cette route,
- Le champ **irrt** indique le paramètre IRRT pour la route.

La commande traceroute

La commande ping est à la base de la commande traceroute. Cette commande sert à découvrir la route empruntée pour accéder à un site donné :

```
root@debian:~# traceroute www.linuxelearning.com
traceroute to www.linuxelearning.com (212.198.31.61), 30 hops max, 60 byte packets
1 * * *
2 172.18.199.129 (172.18.199.129) 1.833 ms 1.808 ms 1.777 ms
3 80.10.46.241 (80.10.46.241) 29.394 ms 29.234 ms 29.498 ms
4 10.163.103.199 (10.163.103.199) 30.499 ms 30.702 ms 31.119 ms
5 212-198-31-61.rev.numericable.fr (212.198.31.61) 39.672 ms * *
```

Options de la commande traceroute

```
root@debian:~# traceroute --help
Usage:
 traceroute [ -46dFITnreAUV ] [ -f first_ttl ] [ -g gate,... ] [ -i device ] [ -m max_ttl ] [ -N squeries ] [ -p
port ] [ -t tos ] [ -l flow label ] [ -w waittime ] [ -q nqueries ] [ -s src addr ] [ -z sendwait ] host [
packetlen 1
Options:
                              Use IPv4
  - 4
  - 6
                              Use IPv6
  -d --debug
                              Enable socket level debugging
  -F --dont-fragment
                              Do not fragment packets
  -f first ttl --first=first ttl
                              Start from the first ttl hop (instead from 1)
  -g gate,... --gateway=gate,...
                              Route packets through the specified gateway
                              (maximum 8 for IPv4 and 127 for IPv6)
  -I --icmp
                              Use ICMP ECHO for tracerouting
  -T --tcp
                              Use TCP SYN for tracerouting
  -i device --interface=device
                              Specify a network interface to operate with
  -m max ttl --max-hops=max ttl
                              Set the max number of hops (max TTL to be
                              reached). Default is 30
  -N squeries --sim-queries=squeries
                              Set the number of probes to be tried
                              simultaneously (default is 16)
                              Do not resolve IP addresses to their domain names
  - n
  -p port --port=port
                              Set the destination port to use. It is either
                              initial udp port value for "default" method
                              (incremented by each probe, default is 33434), or
                              initial seg for "icmp" (incremented as well,
                              default from 1), or some constant destination
                              port for other methods (with default of 80 for
```

```
"tcp", 53 for "udp", etc.)
-t tos --tos=tos
                            Set the TOS (IPv4 type of service) or TC (IPv6
                            traffic class) value for outgoing packets
-l flow label --flowlabel=flow label
                            Use specified flow label for IPv6 packets
-w waittime --wait=waittime
                            Set the number of seconds to wait for response to
                            a probe (default is 5.0). Non-integer (float
                            point) values allowed too
-q nqueries --queries=nqueries
                            Set the number of probes per each hop. Default is
                            Bypass the normal routing and send directly to a
- r
                            host on an attached network
-s src addr --source=src addr
                            Use source src addr for outgoing packets
-z sendwait --sendwait=sendwait
                            Minimal time interval between probes (default 0).
                            If the value is more than 10, then it specifies a
                            number in milliseconds, else it is a number of
                            seconds (float point values allowed too)
                            Show ICMP extensions (if present), including MPLS
-e --extensions
-A --as-path-lookups
                            Perform AS path lookups in routing registries and
                            print results directly after the corresponding
                            addresses
                            Use specified module (either builtin or external)
-M name --module=name
                            for traceroute operations. Most methods have
                            their shortcuts (`-I' means `-M icmp' etc.)
-0 OPTS,... -- options=OPTS,...
                            Use module-specific option OPTS for the
                            traceroute module. Several OPTS allowed,
                            separated by comma. If OPTS is "help", print info
                            about available options
                            Use source port num for outgoing packets. Implies
--sport=num
```

-Uudp	`-N 1' Use UDP to particular port for tracerouting (instead of increasing the port per each probe),
-UL	default port is 53 Use UDPLITE for tracerouting (default dest port is 53)
-P protprotoco	l=prot Use raw packet of protocol prot for tracerouting
mtu	Discover MTU along the path being traced. Implies `-F -N 1'
back	Guess the number of hops in the backward path and print if it differs
-Vversion	Print version info and exit
help	Read this help and exit
Arguments:	
+ host	The host to traceroute to
packetlen	The full packet length (default is the length of an IP
	header plus 40). Can be ignored or increased to a minimal allowed value

Activer/désactiver le routage sur le serveur

Pour activer le routage sur le serveur, il convient d'activer la retransmission des paquets:

```
root@debian:~# echo 1 > /proc/sys/net/ipv4/ip_forward
root@debian:~# cat /proc/sys/net/ipv4/ip_forward
1
```

Pour désactiver le routage sur le serveur, il convient de désactiver la retransmission des paquets:

```
root@debian:~# echo 0 > /proc/sys/net/ipv4/ip_forward
root@debian:~# cat /proc/sys/net/ipv4/ip_forward
```

0

Connexions à Distance

Telnet

La commande **telnet** est utilisée pour établir une connexion à distance avec un serveur telnet :

```
# telnet numero_ip
```

<note important> Le service telnet revient à une redirection des canaux standards d'entrée et de sortie. Notez que la connexion n'est **pas** sécurisée. Pour fermer la connexion, il faut saisir la commande **exit**. La commande telnet n'offre pas de services de transfert de fichiers. Pour cela, il convient d'utiliser la command **ftp**. </note>

Options de la commande telnet

Les options de cette commande sont :

```
root@debian:~# telnet --help
telnet: invalid option -- '-'
Usage: telnet [-4] [-6] [-8] [-E] [-L] [-a] [-d] [-e char] [-l user]
        [-n tracefile] [ -b addr ] [-r] [host-name [port]]
```

ssh

<note important> Le serveur **openssh** n'est pas installé par défaut sous Debian. Installez-le à l'aide de la commande **apt-get install openssh-server** en tant que root. </note>

La commande **ssh** permet d'établir des connexions sécurisées avec une machine distante :

root@debian:~# ssh -l trainee localhost The authenticity of host 'localhost (127.0.0.1)' can't be established. RSA key fingerprint is 9b:b0:0e:95:2e:83:55:6f:5b:ce:e6:06:be:3e:65:42. Are you sure you want to continue connecting (yes/no)? yes Warning: Permanently added 'localhost' (RSA) to the list of known hosts. trainee@localhost's password: Linux debian 2.6.32-5-686 #1 SMP Tue Mar 8 21:36:00 UTC 2011 i686 The programs included with the Debian GNU/Linux system are free software; the exact distribution terms for each program are described in the individual files in /usr/share/doc/*/copyright. Debian GNU/Linux comes with ABSOLUTELY NO WARRANTY, to the extent permitted by applicable law. trainee@debian:~\$ pwd /home/trainee trainee@debian:~\$ whoami trainee

<note important> Notez que dans cet exemple vous vous connectez au serveur ssh sur votre propre machine virtuelle en tant que l'utilisateur **trainee**. </note>

Pour fermer la connexion, utilisez la commande exit :

trainee@debian:~\$ exit
logout
Connection to localhost closed.
root@debian:~#

Options de la commande ssh

wget

La commande wget est utilisée pour récupérer un fichier via http ou ftp :

```
root@debian:~# wget ftp://ftp2.fenestros.com/fenestros/files/fichier_test
--2012-05-09 16:22:36-- ftp://ftp2.fenestros.com/fenestros/files/fichier_test
=> «fichier_test»

Résolution de ftp2.fenestros.com... 213.186.33.14

Connexion vers ftp2.fenestros.com|213.186.33.14|:21...connecté.

Ouverture de session en anonymous...Session établie!
==> SYST ... complété. ==> PWD ... complété.
==> TYPE I ... complété. ==> CWD (1) /fenestros/files ... complété.
==> SIZE fichier_test ... 57
==> PASV ... complété. ==> RETR fichier_test ... complété.

Taille: 57 (non certifiée)

100%[=============] 57 --.-K/s ds 0s

2012-05-09 16:22:37 (1,96 MB/s) - «fichier_test» sauvegardé [57]
```

Options de la commande wget

```
root@debian:~# wget --help
GNU Wget 1.12, un récupérateur réseau non interactif.
Usage: wget [OPTION]... [URL]...
Les arguments obligatoires pour les options de format long le sont
aussi pour les options de format court.
Démarrage:
 -V, --version
                         afficher la version de Wget et guitter.
 -h, --help
                         afficher l'aide-mémoire.
 -b, --background
                         passer à l'arrière plan après le démarrage.
 -e, --execute=COMMANDE exécuter une commande `.wgetrc'-style
Journalisation et fichier d'entrée:
  -o, --output-file=FICHIER journaliser les messages dans le FICHIER.
  -a, --append-output=FICHIER accoler les messages au FICHIER.
 -d, --debug
                           afficher beaucoup d'informations de débogage.
 -q, --quiet
                           exécuter en mode silencieux (sans sortie d'affichage).
 -v, --verbose
                           exécuter en mode bavard (mode par défaut).
 -nv, --no-verbose
                           éteindre le mode bavard, sans être silencieux.
                       télécharge les URLs trouvées dans FIChier local ou externe.
 -i, --input-file=FIC
                           traiter le fichier d'entrée comme du HTML.
 -F. --force-html
 -B, --base=URL
                           résout les liens HTML du fichier en
                           entrée (-i -F) relativement à URL,
Téléchargement :
  -t, --tries=NOMBRE
                               fixer le NOMBRE de tentatives de reprises (0 : sans limite).
      --retry-connrefused
                               ré-essayer même si la connexion est refusée.
 -0, --output-document=FICHIER écrire les documents dans le FICHIER.
```

-nc,	no-clobber	escamoter les téléchargements de fichiers déjà existants.
-C,	continue	poursuivre le téléchargement d'un fichier partiellement téléchargé.
	progress=TYPE	sélectionner le type de jauge de progression de téléchargement.
-N,	timestamping	ne pas re-télécharger les fichiers à moins que
		qu'il y en ait de plus récents que les locaux.
-S,	server-response	afficher la réponse du serveur.
	spider	ne rien télécharger.
-T,	timeout=SECONDES	fixer toutes les valeurs de délai maximal d'attente à SECONDES.
	dns-timeout=SECS	fixer le délai maximal d'attente de recherche DNS à SECS.
	connect-timeout=SECS	fixer le délai maximal d'attente de connexion à SECS.
	read-timeout=SECS	fixer le délai maximal d'attente de lecture à SECS.
-W,	wait=SECONDES	attendre SECONDES entre les essais.
	waitretry=SECONDES	attendre 1SECONDES entre les essais d'une récupération.
	random-wait	attendre 02*ATTENTE secondes entre les récupérations.
	no-proxy	désactivier explicitement le proxy.
-Q,	quota=NOMBRE	fixer le quota de récupération à NOMBRE.
	bind-address=ADRESSE	lier à l'ADRESSE (nom d'hôte ou adresse IP) sur l'hôte local.
	limit-rate=TAUX	limiter le TAUX de téléchargement.
	no-dns-cache	désactiver la mise en cache des résultats de recherche DNS.
		restreindre les caractères dans les noms de fichier à ceux permis par l'OS.
	ignore-case	ignore la casse des caractères lors de l'examen des fichiers/répertoires.
-4,	inet4-only	connecter seulement sur des adresses IPv4.
-6,	inet6-only	connnecter seulement sur des adresses IPv6.
	prefer-family=FAMILLE	connecter d'abord sur des adresses de la FAMILLE,
		soit IPv6, IPv4 ou none (pour aucun).
	user=USAGER	fixer l'utilisateur à USAGER pour ftp et http.
	password=MOT_DE_PASSE	fixer le MOT_DE_PASSE pour ftp et http.
	ask-password	demander les mots de passe.
	no-iri	désactive le support des IRIs.
	local-encoding=ENC	utiliser l'encodage local ENC pour les IRIs.
	remote-encoding=ENC	utiliser l'encodage distant ENC par défaut.
D /	. 7	

```
-nd, --no-directories
                                  ne pas créer de répertoires.
                                  forcer la création de répertoires.
  -x. --force-directories
                                  ne pas créer de répertoires sur l'hôte.
  -nH, --no-host-directories
       --protocol-directories
                                  utiliser le nom du protocole dans les répertoires.
  -P, --directory-prefix=PRÉFIXE sauvegarder les fichiers avec PRÉFIXE/...
       --cut-dirs=NOMBRE
                                  ignorer le NOMBRE de composants des répertoires distants.
options HTTP:
       --http-user=USAGER
                               fixer l'USAGER http.
       --http-password=MDP
                              fixer le MDP (mot de passe) http.
       --no-cache
                               interdire les données mise en cache sur le serveur.
       --default-page=NOM
                               Change le nom de la page par défaut
                               (normalement "index.html").
      --adjust-extension
                               sauver les documents HTML avec l'extension adaptée.
       --ignore-length
                               ignorer le champ de l'en-tête `Content-Length'.
       --header=CHAÎNE
                               insérer la CHAÎNE parmi les en-têtes.
       --max-redirect
                               nbr maximum de redirections autorisées par page.
       --proxy-user=USAGER
                               fixer le nom d'USAGER proxy.
       --proxy-password=MDP
                               fixer le MDP (mot de passe) du proxy.
                               inclure l'en-tête `Referer: URL' dans la requête HTTP.
       --referer=URL
                               sauvegarder les en-têtes HTTP dans le fichier.
       --save-headers
  -U, --user-agent=AGENT
                               s'identifier comme AGENT au lieu de Wget/VERSION.
       --no-http-keep-alive
                               désactiver l'option HTTP keep-alive (connexions persistentes).
                               ne pas utiliser les cookies.
       --no-cookies
       --load-cookies=FTCHTFR
                               charger les cookies à partir du FICHIER avant la session.
       --save-cookies=FICHIER
                               sauvegarder les cookies dans le FICHIER après la session.
       --keep-session-cookies
                               charger et sauvegarder les cookies de session non permanents.
       --post-data=CHAÎNE
                               utiliser une méthode POST; transmettre la CHAÎNE
                                                 comme des données.
                               utiliser une méthode POST; transmettre le contenu du FICHIER.
       --post-file=FICHIER
       --content-disposition
                               tient compte de l'entête "Content-Disposition" pour
                               le choix des noms de fichiers locaux (EXPERIMENTAL).
       --auth-no-challenge
                               envoie l'information d'authentification basique HTTP
                               sans attendre d'abord le certificat du serveur.
```

```
options HTTPS (SSL/TLS):
                                choisir un protocole sécurisé PR parmi : auto, SSLv2,
       --secure-protocol=PR
                                SSLv3 et TLSv1.
                                ne pas valider le certificat du serveur.
       --no-check-certificate
       --certificate=FICHIER
                                fichier du certificat client.
       --certificate-type=TYPE type du certificat client, PEM ou DER.
                                fichier de la clé privée.
       --private-key=FICHIER
       --private-key-type=TYPE
                                type de clé privée, PEM ou DER.
       --ca-certificate=FICHIER fichier avec un lot de certificats autorités.
       --ca-directory=RÉP
                                répertoire où la liste de hash des certificats autorités est stockée.
       --random-file=FICHIER
                                fichier avec des données aléatoires pour le germe de SSL PRNG.
       --eqd-file=FICHIER
                                dénomination de fichier du socket EGD avec données aléatoires.
options FTP:
       --ftp-user=USAGER
                               utiliser USAGER comme utilisateur pour le transfert ftp.
       --ftp-password=MDP
                               utiliser le MDP (mot de passe) pour les transfert ftp.
                               ne pas enlever les fichiers `.listing'.
       --no-remove-listing
       --no-glob
                               désactiver la mutilation des noms de fichiers par FTP.
       --no-passive-ftp
                               désactiver le mode de transfert passif.
                               lors de la récursion, prendre les fichiers attachés à des liens (pas les
       --retr-symlinks
répertoires).
Téléchargement récursif:
  -r, --recursive
                            activer les téléchargements récursifs.
  -l, --level=NOMBRE
                            profondeur maximale de récursion (inf ou 0 pour infini).
                            détruire les fichiers localement après les avoir téléchargés.
       --delete-after
  -k, --convert-links
                            fait pointer les liens dans le HTML/CSS téléchargé vers des fichiers locaux.
      --backup-converted
                            avant de convertir le fichier X en faire l'archive sous X.orig.
                            option courte équivalente à -N -r -l inf --no-remove-listing.
  - m ,
      --mirror
                            obtenir toutes les images, etc. nécessaires à l'affichage de la page HTML.
     --page-requisites
                            activer le traitement strict (SGML) des commentaires HTML.
       --strict-comments
Acceptation/rejet récursif:
                                   liste des extensions acceptées, séparées par des virgules.
  -A, --accept=LISTE
```

```
-R, --reject=LISTE
                                  liste des extensions rejetées, séparées par des virgules.
  -D. --domains=LISTE
                                  liste des domaines acceptés, séparés par des virgules.
      --exclude-domains=LISTE
                                  liste des domaines rejetés, séparés par des virgules.
      --follow-ftp
                                  suivre les liens FTP à partir des documents HTML.
      --follow-tags=LISTE
                                  liste des balises HTML à suivre, séparées par des virgules.
                                  liste des balises HTML ignorées, séparées par des virgules.
      --ignore-tags=LISTE
  -H, --span-hosts
                                  aller sur les hôtes externes en mode récursif.
                                  suivre les liens relatifs seulement.
  -L. --relative
  -I, --include-directories=LISTE liste des répertoires permis.
  --trust-server-names use the name specified by the redirection url last component.
  -X, --exclude-directories=LISTE liste des répertoires exclus.
  -np, --no-parent
                                  ne pas remonter dans le répertoire parent.
Transmettre toutes anomalies ou suggestions à <bug-wget@gnu.org>.
```

ftp

La commande **ftp** est utilisée pour le transfert de fichiers:

```
root@debian:~# ftp ftp2.fenestros.com
Connected to anonymous.ftp.ovh.net.
220 anonymous.ftp.ovh.net NcFTPd Server (licensed copy) ready.
Name (ftp2.fenestros.com:trainee): anonymous
331 Guest login ok, send your complete e-mail address as password.
Password:
230 Logged in anonymously.
Remote system type is UNIX.
Using binary mode to transfer files.
ftp>
```

Une fois connecté, il convient d'utiliser la commande help pour afficher la liste des commandes disponibles :

```
ftp> help
```

Commands may be abbreviated. Commands are:						
!	debug	mdir	qc s	send		
\$	dir	mget s	endport	site		
account	disconn	ect mkdir	put		size	
append	exit	mls	pwd	sta	atus	
ascii	form	mode quit		9	struct	
bell	get	modtime quot			system	
binary	glob	mput	recv	5	sunique	
bye	hash	newer	ewer reget		nex	
case	help	nmap	rstatus		tick	
cd	idle	nlist	rhelp	help tr		
cdup		ntrans	renar	ne	type	
chmod		open	reset	ι	ıser	
close	ls		restart		umask	
cr			rmdir		verbose	
delete	mdelete	proxy	run:	ique	?	

Le caractère ! permet d'exécuter une commande sur la machine cliente

```
ftp> !pwd
/root
```

Pour transférer un fichier vers le serveur, il convient d'utiliser la commande put :

```
ftp> put nom_fichier_local nom_fichier_distant
```

Vous pouvez également transférer plusieurs fichiers à la fois grâce à la commande **mput**. Dans ce cas précis, il convient de saisir la commande suivante:

```
ftp> mput nom*.*
```

Pour transférer un fichier du serveur, il convient d'utiliser la commande get :

```
ftp> get nom_fichier
```

Vous pouvez également transférer plusieurs fichiers à la fois grâce à la commande **mget** (voir la commande **mput** ci-dessus).

Pour supprimer un fichier sur le serveur, il convient d'utiliser la commande del :

```
ftp> del nom_fichier
```

Pour fermer la session, il convient d'utiliser la commande quit :

```
ftp> quit
root@debian:~#
```

scp

La commande **scp** est le successeur et la remplaçante de la commande **rcp** de la famille des commandes **remote**. Il permet de faire des transferts sécurisés à partir d'une machine distante :

```
# scp compte@numero_ip(nom_de_machine):/chemin_distant/fichier_distant /chemin_local/fichier_local
```

ou vers une machine distante :

```
# scp /chemin_local/fichier_local compte@numero_ip(nom_de_machine):/chemin_distant/fichier_distant
```

Options de la commande scp

```
root@debian:~# scp --help
usage: scp [-1246BCpqrv] [-c cipher] [-F ssh_config] [-i identity_file]
[-l limit] [-o ssh_option] [-P port] [-S program]
```

[[user@]host1:]file1 ... [[user@]host2:]file2

~~DISCUSSION:off~~

Donner votre Avis

{(rater>id=debian_6_l118|name=cette page|type=rate|trace=user|tracedetails=1)}